



ALEXANDER POPOV

Représentant CIO • Comité International Olympique



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

Monter sur un podium olympique, assister à la levée de son drapeau national tout en entendant jouer l'hymne de son pays, tout cela, je dois l'avouer, est l'émotion la plus belle et la plus intense que l'on puisse imaginer.

Pour ceux qui sont montés sur ce podium, le parcours a été long, parfois difficile, mais au bout du compte très beau. À l'origine de ce parcours, il y a toujours une motivation et souvent une source d'inspiration.

En regardant les jeunes gens dans un bassin ou sur un terrain de football, je me suis souvent demandé d'où venait leur motivation et quelle en était l'origine ? Il existe probablement une multitude de réponses, mais pour certains de mes collègues athlètes, et dans mon propre cas, la réponse est simple : l'inspiration vient de la réussite d'un champion ou d'une performance exceptionnelle et ce sont les parents, les entraîneurs et les organisations sportives qui apportent la motivation.

Et pour vous dire la vérité, la source d'inspiration doit être puissante et la motivation très forte pour arriver au sommet. Mais sur ce point, il en est de même pour nombre d'activités humaines. On croit souvent que la performance est le fruit naturel du talent. Ce n'est pas vrai ; le travail, l'abnégation, l'entraînement et la discipline sont probablement tout aussi importants que le talent.

Michael Phelps ou Jean-Claude Killy, Nadia Comaneci ou Nawal El Moutawakel, ces noms ont une résonance prestigieuse, mais tous tirent ce prestige de circonstances incroyables et de vies hors du commun. Tous sont talentueux, inspirés et motivés à leur propre façon, mais ce qui a fait ce qu'ils sont aujourd'hui, c'est bien cette manifestation la plus prestigieuse de toutes : les Jeux Olympiques.

Soyons clairs : quand un athlète rêve de réussite, il rêve de décrocher une médaille olympique ; quand un athlète entend appartenir à un univers qui surpasse celui du sport, il ambitionne de participer aux Jeux Olympiques. Qu'en est-il du commun des mortels ? De la Russie à l'Argentine, de la Zambie à la Chine, je peux dire avec certitude que la réponse est exactement la même.

Pourquoi en est-il ainsi ? Simplement parce que selon moi, nous sommes tous, en tant qu'êtres humains, guidés par des émotions et que

nous nous construisons sur des valeurs. Nous sommes le fruit du passé mais ce qui nous pousse à agir, c'est le futur. Nous avons tous nos racines, mais nous respectons les autres cultures et autres penchants.

Les Jeux Olympiques incarnent toutes ces valeurs. Je le répète parce que j'en suis profondément convaincu. Les Jeux Olympiques sont multidimensionnels. Le Mouvement que nous connaissons, que nous aimons et auquel nous consacrons notre vie ne se fonde sur rien d'autre qu'une philosophie et sur la sincère conviction que le sport peut changer le monde.

Je n'irais pas jusqu'à prétendre que telles sont mes pensées lorsque je saute dans l'eau les matins froids. Mais ce que j'ai toujours su, c'est qu'en me fixant les Jeux Olympiques comme objectif, je marchais dans les traces de légendes universelles. Je savais que je participais à une manifestation porteuse de rêves, d'exemples et de souvenirs fondés sur des exploits sportifs. Je savais également qu'avant toute chose, les actions des athlètes avaient une immense portée : elles pouvaient modifier l'image d'un pays, transfigurer des villes et, pour nombre d'entre nous, transformer notre vie de façon positive.

C'est au titre de nageur que j'ai l'honneur de m'adresser à une assemblée composée de dirigeants sportifs renommés, mais aussi d'hommes et de femmes d'affaires, d'hommes et de femmes politiques, de journalistes, de scientifiques. Je suis là pour vous parler des Jeux et de ce qu'ils représentent.

Et pour ne laisser aucun doute, chacune des propositions que je vais faire a un objectif et un seul : perpétuer la tradition et, si possible, donner encore plus de force aux Jeux et au Mouvement olympique dans le futur.

Grâce à une vue pragmatique des choses, il nous est donné à nous, athlètes, et donc parties prenantes au centre de la grande famille, de nous exprimer au sein des instances supérieures du Comité International Olympique (CIO). Nous sommes reconnaissants de cette magnifique occasion qui nous est offerte. Trois sujets de réflexion concernant les athlètes ont été proposés pour ce Congrès olympique. J'aimerais vous exposer nos points de vue.

RELATIONS ENTRE LES ATHLÈTES, LES CLUBS, LES FÉDÉRATIONS ET LES COMITÉS NATIONAUX OLYMPIQUES (CNO)

Comme je l'ai déclaré auparavant, gagner une médaille aux Jeux engendre le sentiment merveilleux d'avoir accompli un exploit ; remporter une telle victoire est synonyme de renommée, de reconnaissance des médias et, parfois, de sponsoring. Il en résulte un changement de vie.

Une telle réussite s'accompagne d'une très grande pression que l'on s'impose tout naturellement à soi-même. Mais le système est, lui aussi, très exigeant. Dans un environnement conçu pour arriver à des performances, de nombreuses améliorations peuvent toutefois être faites.

Les athlètes obtiennent de meilleurs résultats quand ils entretiennent de bonnes relations avec leurs entraîneurs, leurs dirigeants, leurs médecins, les clubs, les fédérations nationales et les CNO. Nous avons le sentiment que ce système complexe d'organisation se heurte à de nombreux problèmes, et ce, essentiellement parce que les rôles et responsabilités des différents acteurs ne sont pas clairement définis.

Nous reconnaissons qu'il n'existe pas un modèle d'organisation unique ; le basket-ball est différent du tennis et les structures de l'Italie



ne peuvent être reproduites aux États-Unis. Malgré ces différences, on peut, et on devrait, arriver à un niveau de standardisation.

Nous pourrions envisager que le CIO mette à disposition, comme il le fait pour la commission des athlètes ou comme il le prévoit dans les statuts des CNO, un certain nombre de documents pouvant servir de référence ou de cadre pour les organisations sportives, à savoir :

- des contrats standards entre les athlètes et toutes les parties mettant en exergue les droits, mais aussi les devoirs et obligations des parties,
- le même type de contrats aux niveaux de la fédération nationale et du CNO concernant la participation aux Jeux,
- des contrats standards entre les athlètes et leurs agents.

Bien sûr, cette liste n'est pas exhaustive. Il est tout aussi important de comprendre quels sont les problèmes communs et de savoir comment les résoudre. J'aimerais vous donner un exemple.

Quand un ou une athlète joue pour son équipe nationale, qui prend en charge son assurance ? C'est le club, la fédération nationale ou même le comité d'organisation de la manifestation.

Il n'existe probablement pas de pratique standard ni de réponse parfaite. Mais il serait mieux que toutes les personnes concernées aient des informations sur ce qui a été fait avec succès ailleurs et sur les raisons de ces succès.

Nous sommes convaincus que le CIO, en tant que chef de file du Mouvement, peut obtenir des informations sur ces meilleures pratiques, qu'il peut les rassembler et les partager.

Nous sommes certains que les bonnes volontés ne manquent pas au sein du système. Les personnes et les organisations sont prêtes à partager leurs expériences pour autant qu'elles contribuent à une noble cause. Et les Jeux sont vraiment une noble cause !

Lors du Forum des athlètes organisé par le CIO à Marrakech, nombre de recommandations relatives à une meilleure prise en charge des athlètes ont été faites. Elles mettaient l'accent sur les structures locales, nationales ou internationales. Je serai bref sur ce point vu que mes collègues vont vous en parler avec plus de détails lors des séances débats.

J'aimerais toutefois mentionner les recommandations suivantes :

- garantir des conditions équitables – le jugement et l'arbitrage doivent répondre à des critères irréprochables ;
- développer les outils permettant la communication entre athlètes ; utiliser ces outils pour donner des informations régulières sur leur sport et leurs activités ;
- garantir, si nécessaire, la mise à disposition de conseils juridiques.

PROTECTION DE LA SANTÉ DES ATHLÈTES LORS DE L'ENTRAÎNEMENT ET EN COMPÉTITION

Avant de formuler des propositions et des recommandations concrètes, j'aimerais vous exposer mon opinion qui, du reste, est partagée par nombre de mes collègues sportifs.

De nos jours, le dopage constitue la menace numéro 1 en sport. Il obscurcit toute performance, il nuit à la crédibilité des athlètes, il représente une menace pour les sports traditionnels jusque dans leurs racines les plus profondes.

Pour l'athlète, se doper c'est choisir de prendre un raccourci pour atteindre le sommet. Mais c'est aussi mettre en danger la durée de sa carrière et sa santé en général.

La seule alternative est de se battre avec ardeur. La seule solution est de combattre tous ceux qui ont choisi de détourner les règles du jeu et d'entacher l'image du sport.

Nombreux sont ceux pour qui se battre ne suffit pas. Nous savons que la paix résultera en fin de compte de la compréhension et du respect d'autrui. Cet enseignement, nous le devons à l'éducation. La lutte contre le dopage trouvera sa solution par l'éducation.

Lors du Forum de Marrakech, il a été proposé au CIO de mettre en œuvre des programmes d'éducation sur des sujets liés à la santé lors des Jeux Olympiques et des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ). Cela sera fait.

Il faut encourager d'autres organisations tels les CNO et les Fédérations Internationales (FI) à faire de même dans le cadre de leurs propres manifestations ou activités.

Hormis le dopage, le sport génère aussi des avantages et des risques pour la santé. Nous devons admettre que le sport, quand il est pratiqué à haut niveau, exerce une énorme pression sur le physique et sur le mental de l'athlète.

Nombre de contributions reçues pour ce Congrès apportent des recommandations au CIO et au mouvement sportif ; en voici quelques-unes qui, à nos yeux, méritent d'être adoptées.

- Les FI doivent réguler les compétitions de façon à protéger la santé et l'intégrité corporelle des athlètes.
- Les calendriers internationaux doivent prévoir des moments de pause et de repos au niveau des compétitions des athlètes seniors et juniors – l'ordre du jour ne doit pas être dicté par des intérêts commerciaux.
- Les tests de dépistage visant à détecter les problèmes de santé doivent être effectués par les organisations sportives – le passeport santé qui a été introduit par certaines FI est une avancée positive.
- Tous ceux qui gravitent dans l'entourage de l'athlète, à savoir entraîneurs, médecins, administrateurs et parents, doivent bénéficier d'un enseignement continu.
- La recherche sur la santé des athlètes doit être intensifiée et financée de façon correcte.

J'ai énuméré un certain nombre d'actions à entreprendre. Excepté la première d'entre elles, qui fait clairement référence aux Fédérations, les autres peuvent être réalisées par les clubs, les fédérations nationales et les CNO.

D'où la nécessité de définir officiellement les rôles et responsabilités de toutes les parties en commençant par les institutions internationales pour aller jusqu'aux organisations et aux clubs nationaux. Les bonnes volontés et les intentions louables pourront ainsi se concrétiser.



Pour aider ceux qui ont besoin de ressources, le CIO doit faire preuve d'ambition et, là encore, jouer son rôle de catalyseur en matière de collaboration. S'il n'est pas de notre ressort d'intervenir sur le terrain, c'est en leur donnant des informations, en mettant sur pied des forums de « formation des formateurs » et en postant des vidéos sur le Web que l'on pourra aider bon nombre d'entre eux.

LA VIE SOCIALE ET PROFESSIONNELLE DES ATHLÈTES PENDANT ET APRÈS LE SPORT DE HAUT NIVEAU

Il m'est difficile d'aborder cette dernière question sans paraphraser le président du CIO, Jacques Rogge, qui, à plusieurs occasions, a déclaré : « Le mouvement sportif a le devoir moral d'aider les athlètes tout au long de leur carrière et plus spécialement lorsqu'ils quittent le sport de haut niveau. »

De fait, le président a tout à fait raison ! Mieux que quiconque, il sait quelles sont les qualités requises chez l'athlète pour tout mener de front : s'entraîner, étudier, se concentrer sur la prochaine compétition et envisager les perspectives du futur. Il s'agit là d'un véritable numéro d'équilibriste plein de défis. C'est pourquoi le cadre sportif dans son ensemble doit lui apporter aide et soutien.

Il a clairement été prouvé que lorsque l'esprit est sain, le corps réagit de façon positive. En d'autres termes, tout athlète qui a une vie sociale équilibrée et une bonne éducation durant sa carrière sportive a plus de chances d'atteindre ses objectifs sportifs et de se reconvertir avec succès après sa carrière sportive.

Aujourd'hui, nombre d'athlètes, en quête de performances exceptionnelles, vivent dans un environnement limité à un très petit cercle de personnes et d'organisations. Ils ont tendance à s'isoler et, bien souvent, dépendent entièrement de leur entourage. Cette situation n'est ni saine ni souhaitable. Si leur cadre de vie ne se limite qu'à la remise de résultats dans le domaine sportif, leur situation personnelle risque d'être difficile au moment de la retraite.

Je serai franc et honnête : après avoir connu la célébrité et bénéficié de l'attention du public, il est difficile de passer à une vie pratiquement normale. Croyez-moi, cela est très difficile.

Il est tout simplement difficile d'accepter, alors que l'on est encore jeune et plein d'énergie, que la plupart des émotions les plus excitantes sont derrière soi. Aucun de nous n'est vraiment préparé à ce changement radical.

Certains athlètes sont par nature dotés de nombreux talents et réussiront dans tous les domaines de leur vie. Mais nombreux sont ceux qui devront être accompagnés tout au long de leur parcours sportif visant à l'excellence.

Quelques pays et FI disposent maintenant de programmes. Le CIO, qui s'est basé sur les recommandations de la commission des athlètes, a lancé son programme de suivi de carrière des athlètes. Il s'articule autour de trois axes principaux : éducation, compétences de la vie courante et emploi.

Ce programme a pour objectif de fournir aux athlètes et aux organisations sportives les informations et outils pouvant les aider à créer leurs propres programmes. Ces informations sont données essentiellement par le biais du site Web du CIO et de forums spécifiques.

Le CIO joue son rôle. Il est essentiel que les CNO, les fédérations nationales et les clubs mettent eux aussi en place des programmes de ce type. Il faut encourager tous ces organismes à trouver des structures adaptées aux besoins des athlètes – écoles, universités, entreprises, institutions publiques – en mesure de leur offrir un environnement convivial.

Certains athlètes ont également besoin d'un soutien psychologique lorsqu'ils quittent le monde de la compétition. Ce problème de reconversion doit être pris en compte et géré avec soin.

Nous estimons également que le cadre sportif doit apporter des conseils, des explications et des informations sur les compétences qu'offrent les athlètes en dehors du terrain de sport.

Plusieurs contributions du Congrès ont souligné un point : les athlètes développent des compétences extrêmement utiles liées à leur profession, notamment la capacité à se concentrer sur un objectif, la gestion du temps et le sens de l'éthique.

Nous pouvons donner encore plus de valeur à un grand nombre d'organisations ; c'est là, bien sûr, une approche tout à fait personnelle. Mais nous estimons qu'il appartient aux organes sportifs tels que les CNO et les FI de diffuser ce message à travers leur réseau (sponsors, organes sportifs nationaux, autorités locales et régionales). Toutes ces entités sont des employeurs potentiels pour les athlètes.

J'ai déjà parlé de l'entourage des athlètes, mais j'aimerais de nouveau insister sur cet aspect : les entraîneurs, les parents, les administrateurs et les agents doivent être pleinement conscients du rôle qu'ils jouent dans le système tout entier de performances. Ils ont des droits et des devoirs, et doivent en être pleinement informés.

Nous ne pouvons mentionner les agents sans ajouter quelques mots. Leur rôle, positif ou non, doit être reconnu et accepté. Mais il est nécessaire en même temps de mieux réguler leurs activités.

Certaines FI ont instauré des systèmes de licence. C'est là une bonne manière de mettre de l'ordre, mais aussi d'apporter clarté et qualité à cette facette du sport qui est nouvelle et lucrative.

À Marrakech, il a été proposé que le CIO mette à disposition une charte standard des droits et obligations de tous les agents. Ce document serait d'une grande aide pour nombre d'entre nous.

CONCLUSION

En guise de conclusion, Mesdames et Messieurs, j'aimerais terminer par deux remarques.

En premier lieu, nous vous avons donné un aperçu des nombreuses idées que vous-mêmes nous avez communiquées en tant que membres de la famille olympique au sens large.

Nous savons qu'il faudra du temps et des efforts avant que toutes ces idées soient mises en œuvre. Nous savons également qu'il faudra des ressources supplémentaires pour aider les athlètes, et ce dans des proportions bien plus importantes qu'aujourd'hui.

La situation actuelle est jalonnée de défis. Mais je suis sûr que notre énorme bonne volonté et l'esprit de solidarité qui nous anime sont à même de relever ces défis.



Comme je l'ai déjà dit en quelques mots, le CIO peut être une plateforme de rencontre et de partage entre tous les acteurs. C'est l'une des manières d'économiser du temps et des ressources. Parfois nous sommes en situation de concurrence mais nous sommes, pour l'essentiel, membres de la famille olympique. Et le rôle de la famille, c'est de pourvoir aux besoins de ses membres...

Des alliances stratégiques et de nouvelles formes de sponsoring pourraient nous aider. Pourquoi ne pas envisager que les entreprises prennent de l'intérêt à aider les structures sportives et les athlètes non pas dans leurs performances sportives, mais dans leur projet de vie ?

La société Adecco a travaillé en collaboration avec le CIO et certains CNO ont des agences d'intérim spécialisées comme sponsors. Je suis toutefois convaincu que le marché a beaucoup à offrir pour autant que nous fassions tous preuve de créativité.

En second lieu, nous n'ignorons pas à quel point nous sommes privilégiés, nous les athlètes, de mener cette vie extraordinaire qui est la nôtre. Nous savons aussi tout ce que nous apporte le système sportif et nous lui en sommes très reconnaissants.

C'est pourquoi, vous devriez également savoir que nous sommes plus que désireux de lui consacrer notre temps et nos efforts; nous nous engageons à aider les générations futures à réaliser leurs rêves.

Nous pouvons être les ambassadeurs de nombreuses causes et porteurs de nobles messages. Nous vous offrons ce que nous avons et ce que nous sommes. C'est notre générosité et notre sens du devoir qui s'expriment mais avant tout, c'est là notre manière de vous remercier !